

Rapports sur l'achat, l'importation et l'acclimatation en Amérique de chameaux et de dromadaires destinés au service de l'armée des Etats-Unis [Henri Wayne]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 23

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» Oui, mais tenant une balance et pesant justement. C'est une femme honnête et studieuse, vivant dans le silence et le recueillement du cabinet.

» La gloire, au contraire, engendrée par les soldats, se plaît dans les bivouacs et dans le sang ; elle vit de la mort ; c'est une aventurière aux mœurs effrénées, dont la préférence est pour la verveur, la force et le courage. On lui pardonne ses défauts, parce qu'on n'a pas le droit de les lui reprocher, et puis on ne peut écarter les circonstances atténuantes : elle est belle et dispense les honneurs et la fortune. Mais c'est au mérite qu'elle se rend. Et quand les années font échec au mérite, elle vole à d'autres amours.

» Les hommes fatigués ne sont d'aucun temps. C'est en paix qu'on se prépare et qu'on doit se préparer à la guerre. Les gouvernements sont comme les particuliers, ils respectent la force. Avec tous les moyens de se défendre, on a la paix et on ne craint pas la guerre. Donc, pour ne pas la faire à ses dépens, il ne faut rien négliger de ce qui s'y pratique. Si la tête sommeille, les membres se reposent et s'engourdissent. Mais quand la tête est saine et pleine de rêveries du métier, le mouvement qu'elle imprime est salutaire à tous les rouages inférieurs. Quoiqu'il puisse arriver, on est prêt ; tandis qu'une troupe qui vit en repos est ignorante et invalide. Bêtes et gens, physique et moral, tout s'use et s'alourdit dans l'inaction.

» Il est bon que les jeunes officiers qui ont du mérite aient aussi de l'ambition. Si le mérite ne voulait rien, la médiocrité serait tout et l'armée pas grand'chose. Qu'ils soient mûrs de bonne heure et qu'ils se maintiennent en sève, preuves de jugement, de caractère et conditions d'une carrière honorable. D'autres officiers apprendront à leur école, et le soldat, bien commandé, fera de bon cœur de bonne et dure besogne qui deviendra sa gloire, la gloire et la fortune de ses chefs, la gloire et la fortune de la patrie. »

RAPPORTS SUR L'ACHAT, L'IMPORTATION ET L'ACCLIMATATION EN AMÉRIQUE DE CHAMEAUX ET DE DROMADAIRES DESTINÉS AU SERVICE DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS. — 1 vol. en anglais. Washington, 1860.

Le major Henri Wayne a reçu du gouvernement des États-Unis la mission d'étudier, en Orient même, la nature, les mœurs, les aptitudes du chameau et du dromadaire. Le but de cette étude était d'affecter au service de l'armée américaine et des caravanes qui débordent vers les solitudes, ces animaux si précieux pour l'Arabe.

Le major Wayne se rendit d'abord en Afrique, puis en Asie, observant, interrogeant, cherchant, par tous les moyens possibles, à résoudre l'important problème dont la solution était peut-être toute une révolution pour la guerre, l'agriculture et le commerce frontière de son pays.

Une série de rapports au gouvernement américain forme la partie principale de l'ouvrage du major Wayne. La question est étudiée à fond : l'anatomie, la physiologie du dromadaire et du chameau, leurs habitudes, leur nourriture, les qualités qui les distinguent, les avantages qu'on peut en tirer en telles ou telles circonstances, sont tour à tour l'objet des rapports de l'intelligent voyageur. Un gé-

néral français mort pendant la guerre de Crimée, M. Carbuccia, avait déjà traité la même matière dans un livre dédié au général Marey-Monge, mais il n'avait étudié son sujet qu'en Algérie. L'écrivain américain a la supériorité d'avoir observé ailleurs encore, par conséquent d'avoir élargi le cercle des observations.

L'ouvrage contient en outre un journal de voyage plein d'intérêt ; ce voyage se fait avec les chameaux et les dromadaires achetés par le gouvernement des États-Unis et transportés d'Afrique et d'Asie en Amérique. Douze planches, intercalées dans le texte, mettent sous les yeux du lecteur les espèces diverses de chameaux et de dromadaires.

AVENIR DE LA CAVALERIE. Examen technique des ouvrages publiés sur l'ordonnance du 6 décembre 1829. Tactique des trois armes dans l'esprit de la nouvelle guerre, par le baron D'AZÉMAR, colonel du 6^e régiment de lanciers (français), auteur du *Système de guerre moderne*. Paris, librairie Leneveu, 2^e et 3^e parties. 1 vol. in-8^o, avec l'épigraphe : *Respect au passé, justice au présent, place à l'avenir !*

La *Revue militaire* a déjà parlé de cet ouvrage à l'occasion de la 1^{re} partie. Et en se rappelant que cette brochure s'écriait pour terminer : « Aujourd'hui comme autrefois, l'avenir des empires est dans l'avenir de la cavalerie, » on conviendra que le titre du livre n'est pas mince de prétentions. Par malheur, le contenu n'y répond guère, malgré certains mérites que nous nous plaçons à lui reconnaître. Il traite fort habilement, il est vrai, de certaines questions spéciales à la cavalerie, et nul doute que l'auteur ne doive être un solide et brillant manœuvrier. Mais croit-il sérieusement que le résultat d'une campagne puisse être attaché à la manœuvre plus ou moins alignée que fera un régiment de lanciers, ou même de cuirassiers, si, avant tout, ces troupes ne sont pas convenablement disloquées, opportunément mobilisées et lancées dans les directions utiles, toutes choses qu'on peut comprendre et exécuter fort mal, tout en manœuvrant un régiment fort bien ? Nous avons cru jusqu'ici que c'était la stratégie et la grande tactique qui constituaient l'art principal des hommes appelés à porter le poids, dans les grandes journées, de la destinée des nations, et nous croyons encore avoir été dans le vrai. Or si nous jugeons de la manière dont l'auteur entend cette portion importante de l'art militaire par les opinions qu'il en émet ci et là, nous doutons que les conseils et les recommandations de son livre décident jamais de l'avenir d'un empire quelconque. On y voit par exemple, page 76, 2^e partie, à propos d'*ordres obliques*, que « dans la dernière campagne d'Italie, en 1859, la disposition générale tactique et stratégique de l'armée était en ordre oblique, mais ce n'est que partiellement parmi des troupes aussi nombreuses, occupant un aussi vaste espace, que cette manœuvre a pu être exécutée avec ses diverses combinaisons. » Comprenez qui pourra cette belle phrase ! En attendant nous pensons que l'auteur lui-même serait fort embarrassé d'expliquer ce qu'il a voulu dire, et encore moins ce qui a pu être fait dans le domaine des ordres obliques, qu'il expose de cette façon. Maints autres passages sur le même objet sont à la même hauteur.

Mais cette réserve faite, on se tromperait gravement si l'on pensait que nous contestons à l'œuvre du colonel d'Azémar sa valeur réelle. Comme étude spéciale